

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 12, N° 24  
le 13 juin 1984

Le film IMAX du Canada, clou de l'Expo 84 en Louisiane .....	1
Un nouveau traitement .....	3
Accord culturel entre le Canada et l'Italie .....	3
Perspectives d'avenir de l'industrie des minéraux .....	3
Ingrédient principal d'une nouvelle formule pour bébés .....	4
Un vétéran du journalisme nous quitte .....	4
La société DAF Indal Ltd. obtient un contrat .....	4
Miroir spatial géant .....	4
Le mode : une élégance décontractée pour le printemps et l'été .....	5
Conseil international du blé .....	6
Nouvelle ambassade du Canada à Washington .....	6
La chronique des arts .....	7
Nouvelles brèves .....	8

## Le film IMAX du Canada, clou de l'Expo 84 en Louisiane

L'Exposition universelle de 1984 a ouvert ses portes à La Nouvelle-Orléans, le 12 mai dernier. Le pavillon du Canada présente, comme principale attraction, un film d'une quinzaine de minutes qui marque une révolution en cinématographie.

*Au fil de l'eau* est un film produit par la société canadienne IMAX Systems et qui résulte de techniques de production et de projection cinématographiques entièrement différentes. En effet, ce film fait vivre aux spectateurs une expérience inoubliable et passionnante.

Le film, projeté sur un écran de 24 mètres sur 18 mètres, donne l'impression aux spectateurs d'être à bord de l'hélicoptère alors qu'il survole des rivières et des chutes d'une beauté impressionnante. Le cinéaste John Smith a tourné le film en huit mois. Son producteur Andy Thomson a expliqué que le film tentait de montrer comment les cours d'eau du Canada ont contribué au développement du pays.

Confortablement assis dans une salle de projection spécialement conçue, les spectateurs sont emportés au-dessus de rivières et de chutes. Ils plongent dans un gigantesque canyon où rugissent d'impétueux rapides, peuvent admirer des paysages champêtres, rivalisent de vitesse avec des amateurs de planche à voile et survolent villes et ports.

Invisible, un puissant appareil projette une image dix fois plus grande que celle des cinémas traditionnels. Un système stéréophonique ultra-moderne Dolby à six pistes immerge le spectateur dans le monde sonore et musical du film. Le résultat est proprement sidérant: le spectateur vit l'action représentée.

L'histoire d'IMAX est faite d'audace et d'imagination, d'expériences et de succès. Tout a commencé à l'Expo de Montréal, dont le plus grand succès a incontestable-



Roger Scruggs

ment été *Le Labyrinthe*, saisissant film projeté sur écrans multiples et réalisé par l'Office national du film du Canada. L'accueil enthousiaste réservé tant par le public que par la critique à *Labyrinthe* ainsi qu'à *Polar Life*, autre éblouissant film projeté sur écrans multiples lors d'Expo 67, a convaincu Graeme Ferguson, Robert Kerr et Roman Kroitor, amis de longue date et producteurs des deux films, qu'on pouvait mettre à profit, à travers le monde, la technologie de l'écran géant dans un nouveau type de salles de cinéma.

Leur objectif était de mettre au point un système inédit qui remplacerait les encombrants projecteurs multiples, utilisés en 1967, par un appareil unique très puissant. Ce système, devait à la fois satisfaire aux normes techniques les plus exigeantes et projeter des images sur les plus grands écrans jamais vus. Les trois hommes ont donc fondé la société Multiscreen (aujourd'hui IMAX Systems), petite entreprise canadienne qui devait révolutionner l'art cinématographique.

C'est le Japon qui mit les choses en branle en les invitant à inaugurer le nouveau système lors d'Expo 70 à Osaka. La nouvelle société releva aussitôt le défi. Pourtant, aux dires des experts, on pouvait se heur-



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada

### Film canadien sur le sauvetage effectué par le bras télémanipulateur

On pourra bientôt voir sur film le sauvetage spectaculaire d'un satellite sorti de son orbite, sauvetage effectué par la navette spatiale au moyen de son bras télémanipulateur canadien.

C'est la société torontoise IMAX Systems, spécialisée dans la production de films pour écrans géants, qui a envoyé en orbite, avec les astronautes, une caméra spéciale de 70 mm. Le tournage, lors du sauvetage du satellite *Solar Max*, s'est révélé plus fructueux que prévu.

« Ils n'ont pas filmé le moment même où le bras télémanipulateur a saisi le satellite », a révélé Græme Ferguson, président d'IMAX, « mais nous avons quelques bonnes prises de vue de l'arrimage du *Solar Max* (dans la soute de la navette). Lorsque les astronautes sortiront dans l'espace pour effectuer les réparations nécessaires, nous obtiendrons des images sensationnelles. »

Ferguson se trouvait au Centre spatial de Houston (Texas) pour indiquer aux astronautes comment utiliser la caméra IMAX spécialement préparée pour la prise de vue de la mise en orbite d'un satellite expérimental par le bras télémanipulateur, du sauvetage du *Solar Max* et de diverses expériences.

Cette caméra utilise un film spécial de 70 mm dont les cadres d'image, trois fois plus grands que la normale, en permettent la projection sur écran géant. Grâce aux prises de vue effectuées lors de cette mission de la navette, ainsi que celles des deux prochaines missions, un documentaire de 27 minutes intitulé *The Dream is Alive* verra le jour et sera distribué l'an prochain.

Peu de salles au Canada sont équipées pour projeter ce type de film: on envisage actuellement d'installer un cinéma à écran géant dans le nouveau Musée national de l'homme qui est en construction à Ottawa-Hull.

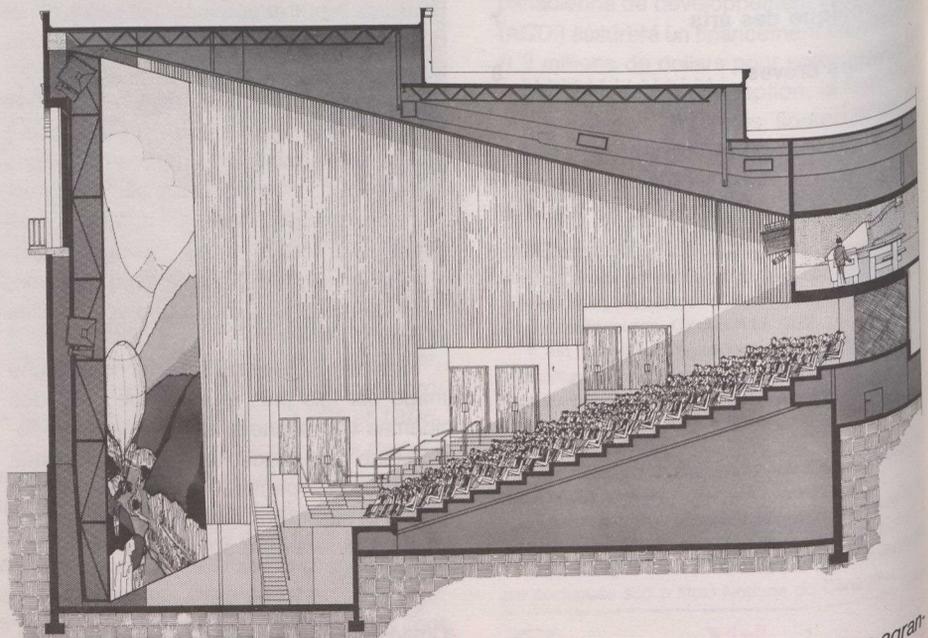
Le film sur la navette spatiale, qui a coûté 3,5 millions de dollars et qui est le second sur ce sujet produit par IMAX, a été commandité par le Smithsonian Institute et la société Lockheed.

Selon Ferguson, la navette spatiale sera équipée d'une autre caméra spéciale lors de la mission qu'elle effectuera en juin. On prévoyait filmer à cette occasion le lancement du satellite canadien *Anik*, mais le lancement a été remis.

ter à des problèmes insurmontables: comment, par exemple, projeter le film le plus large au monde sans le réduire en lambeaux?

Un collègue et ami, Jean-Philippe Carson, était au courant d'une certaine invention: à l'autre bout du monde, Ron Jones, propriétaire d'un petit atelier de mécanique à Brisbane, en Australie, avait travaillé sur quelque chose de semblable. La fascination qu'exerçait sur lui depuis toujours l'équipement cinématographique l'avait conduit à inventer tout récemment le « Rolling Loop » (défilement ondulatoire), mécanisme qui pousse le film en le faisant onduler doucement comme une chenille en mouvement. Saisissant l'importance de cette découverte, les partenaires de la société Multiscreen ont immédiatement acheté les droits rattachés au brevet et ont invité un autre ami, William Shaw, à se joindre à leur équipe. À titre de directeur de l'exploitation du système, Shaw devait en premier lieu, concevoir un nouveau projecteur pour le « Rolling Loop ». Sans expérience de la technologie cinématographique, et peu de temps avant l'ouverture de l'exposition d'Osaka, il entreprit de mettre au point un projecteur supérieur à tous ceux qui avaient été fabriqués jusque-là.

Une caméra de conception nouvelle était également nécessaire afin que l'équipe de tournage puisse commencer les prises de vue. C'est Jan Jacobsen, un concepteur



Le décuplement des dimensions des films IMAX implique que les écrans doivent être agrandis dans les mêmes proportions.

d'équipement cinématographique spécialisé, qui résolut le problème et fabriqua la première caméra IMAX en un temps record de trois mois et demi.

Donald Brittain, l'un des plus éminents réalisateurs de documentaires au Canada, accepta d'écrire et de réaliser le film d'Expo 70 avec l'aide des coproducteurs Roman Kroitor et Kiichi Ichikawa.

Pour sa part, Robert Kerr se chargea de la tâche difficile du financement. Ferguson et lui ne trouvèrent aucun investisseur privé prêt à miser sur leur innovation. Néanmoins, Kerr parvint à obtenir de l'aide auprès du ministère de l'Industrie et du Commerce.

Ainsi, grâce à un efficace travail d'équipe, ils ont accompli ce qui semblait presque impossible: concevoir, fabriquer et livrer le projecteur IMAX à temps pour la première d'Osaka, et sans dépasser le budget prévu.

Ce fut un succès instantané pour le film IMAX. Chaque jour, 30 000 personnes prenaient place sur l'énorme plateau tournant du Pavillon Fuji pour regarder *Tiger Child*.

Le triomphe d'Osaka devait se répéter l'année suivante à Toronto, lors de l'inauguration de la Ciné sphère d'Ontario Place, premier cinéma IMAX en Amérique du Nord. Projeté pour la première fois à cette occasion, le spectaculaire film de Ferguson intitulé *North of Superior* est peut-être aujourd'hui l'œuvre cinématographique canadienne qui a été vue par le plus de spectateurs.

Au cours des années suivantes, Ferguson et Kroitor ont produit plusieurs autres films, ce qui leur a permis de continuer à explorer le potentiel d'IMAX et de

## Accord culturel entre le Canada et l'Italie

Un accord culturel a été récemment signé par M. Jean-Luc Pepin, ministre des Relations extérieures, pour le Canada et, pour l'Italie, par le sénateur Susanna Agnelli, ministre d'État aux Affaires étrangères.

Le Canada et l'Italie ont de nombreux échanges culturels et académiques importants qui se sont principalement déroulés, depuis plusieurs années, dans le contexte d'un échange officiel de notes depuis le 12 février 1954. Récemment, les négociations ont abouti à un accord et, depuis, les deux gouvernements attendaient une occasion propice à la signature. La visite au Canada du sénateur Agnelli, qui a inauguré l'Institut culturel italien à Toronto le 18 mai, a permis aux représentants des deux pays de constater les excellentes relations qu'entretennent le Canada et l'Italie et la haute considération qu'ils ont l'un pour l'autre.

Cet accord, qui a pour objectif premier de renforcer les liens culturels entre les peuples canadien et italien, touche à tous les aspects des relations culturelles et académiques établies entre les deux pays. Il donne un cadre officiel aux échanges culturels et encourage les deux nations à faciliter les visites d'artistes, d'intellectuels et d'étudiants. L'accord vise en outre à promouvoir, à grande échelle, le libre échange des informations et des opinions, ainsi qu'à



M. Jean-Luc Pepin, ministre canadien des Relations extérieures, et le sénateur Susanna Agnelli, ministre d'État aux Affaires étrangères d'Italie lors de la signature de l'accord culturel.

faciliter et à encourager les échanges de produits culturels et de recherches académiques. Ces activités contribueront à renforcer la compréhension mutuelle et la collaboration entre les deux pays.

## Perspectives d'avenir de l'industrie des minéraux

La deuxième Conférence canadienne annuelle sur les perspectives d'avenir du secteur minéral, qui avait lieu à Ottawa le 15 mai, au Centre de conférences du gouvernement, a réuni plus de 400 délégués et observateurs. Elle a porté sur la situation actuelle et future de l'industrie des minéraux.

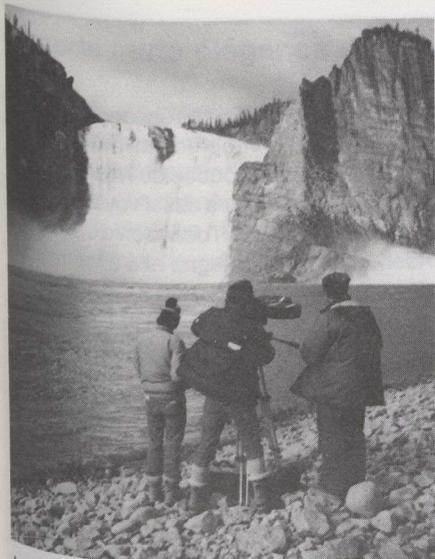
M. William Rompkey, ministre d'État aux Mines, a souligné que la première conférence, tenue en mai 1983, avait permis de rapprocher les chefs de file de l'industrie et le gouvernement. « Il est de la plus haute importance que le Canada bénéficie d'une telle rencontre qui permet à l'industrie et au gouvernement de se pencher ensemble sur les perspectives d'avenir » a-t-il ajouté.

La conférence se divisait cette année en deux séances. Celle de la matinée était consacrée à la situation minière internationale. Parmi les sujets abordés, figuraient la conjoncture économique mondiale, les effets de l'évolution des marchés mondiaux sur les exportations canadiennes, les politiques des gouvernements étrangers en matière de

ressources et les politiques de développement international destinées à favoriser la production minérale du Tiers monde.

La séance de l'après-midi, quant à elle, portait sur les perspectives des grands secteurs de l'industrie minière canadienne. Les conférenciers ont traité des métaux ferreux et non ferreux, des métaux précieux et des minéraux énergétiques, soit le charbon et l'uranium. Enfin, les participants ont tenté de déterminer quelles seraient les répercussions probables de l'apparition de nouveaux matériaux, superplastiques et céramiques par exemple, sur les marchés traditionnels des produits minéraux.

M. Rompkey a souligné « qu'il importait que le secteur privé, le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux aient la même perception de l'état et des besoins de l'industrie minière, condition qui permettrait d'établir des politiques susceptibles de créer le climat grâce auquel cette industrie fournirait un apport optimal au pays ».



L'équipe IMAX tourne une séquence de son film Au fil de l'eau.

raffiner leur technique. En même temps, ils ont encouragé d'autres cinéastes, comme Christopher Chapman et Francis Thompson, tous deux gagnants d'un Oscar, à utiliser leur système. L'année 1973 a vu l'avènement d'une autre innovation, l'écran en forme de dôme OMNIMAX. Sitôt inauguré au Reuben H. Fleet Space Theater de San Diego, il a été accueilli par la revue *Newsweek* comme étant le summum de l'art cinématographique, opinion à laquelle le public s'est rapidement rangé.

Aujourd'hui, la société IMAX Systems continue à concevoir et à fabriquer des caméras et des projecteurs qu'elle fait breveter dans le monde entier. Elle conçoit également des cinémas, produit et distribue des films, et poursuit un programme de recherches et de développement.

## Un nouveau traitement

Le Dr Fernand Labrie, du Centre hospitalier de l'Université Laval (Québec), a découvert un traitement qui permettrait d'améliorer considérablement les chances de survie des patients atteints du cancer de la prostate. Cette maladie est la deuxième forme de cancer la plus mortelle pour les hommes en Amérique du Nord. Le traitement consiste à bloquer complètement l'action des glandes surrénales et des testicules, ce qui provoque la disparition des cellules cancéreuses.

Le Dr Labrie a déclaré devant la Société américaine du cancer que ce traitement, appliqué pendant 18 mois à des patients souffrant d'un cancer avancé de la prostate, a permis de réduire à 3,3% les risques de décès comparativement à 35% pour les traitements conventionnels.

## Ingrédient principal d'une nouvelle formule pour bébés

Après six années de recherche sur la structure complexe du lait humain et les facteurs physiologiques qui l'affectent, on vient de trouver un usage scientifique aux œufs produits en excédent. Le jaune d'œuf est en effet l'ingrédient principal d'une nouvelle formule pour bébé ressemblant au lait maternel.

Le Dr Tom Clandinin, biochimiste spécialisé en nutrition de l'Université de Toronto, utilise les acides gras du jaune d'œuf pour fabriquer une formule qui se rapproche nutritivement du lait humain.

Le contenu en gras de la formule commerciale et du lait maternel est le même, mais leur composition est différente. Le lait humain contient plus de 50 sortes d'acides gras, alors que la formule commerciale en a cinq ou six, provenant de diverses sources comme le soja et les huiles végétales. « Certains des acides gras, absents dans les formules commerciales et présents dans le lait maternel, peuvent jouer un rôle important dans le développement de l'organisme humain », a déclaré le Dr Clandinin. Cette nouvelle formule est destinée aux enfants prématurés qui doivent être nourris avec un tube, et aux nouveaux-nés dont la mère ne produit pas de lait.

Le Dr Clandinin ne s'attend pas à ce que cette formule suscite des allergies « parce que les allergies sont généralement causées par la protéine qui vient du blanc de l'œuf ». La formule n'a pas encore été testée sur des humains, mais d'après des expériences effectuées sur des animaux, on a pu constater que la croissance de ces derniers a été au moins aussi bonne avec la formule commerciale qu'avec le lait maternel.

Selon Ian Elliot, porte-parole de l'Agence de commercialisation des œufs, c'est le premier usage scientifique que l'on a fait de ce surplus d'œufs pour mettre au point cette formule. Alors qu'une partie seulement du jaune est nécessaire à la fabrication de la formule, on poursuit des recherches pour que les autres parties de l'œuf soient utilisées.

Le projet de recherche a été financé en partie par l'Agence de commercialisation des œufs qui, l'an dernier, avait un surplus de 648 millions d'œufs. Même si le gros du surplus est exporté ou vendu à des fabricants de nourriture, l'Agence de commercialisation des œufs s'attend à ce qu'au moins une partie soit utilisée dans la fabrication de la nouvelle formule pour bébé. L'Agence pourrait même demander un accroissement de la production des œufs.

## Un vétéran du journalisme nous quitte

Le monde journalistique canadien a perdu un de ses pionniers. M. Gordon Sinclair est décédé à l'âge de 83 ans, au Queensway General Hospital de Toronto, le 17 mai, à la suite d'une crise cardiaque.

Gordon Sinclair, ce journaliste vindicatif qui a interviewé de nombreuses célébrités durant 62 ans, avait amorcé sa carrière en qualité de reporter de journal. C'est au *Toronto Star*, quotidien de Toronto, qu'il fit ses armes de reporter à l'âge de 22 ans et qu'il eut l'occasion de travailler avec Ernest Hemingway. Il commença à faire de la radio en 1942 et continua, pendant trois décennies, à diffuser de nombreux commentaires provocateurs et controversés.

Il s'est fait mieux connaître de la population canadienne grâce à l'émission *Front Page Challenge*, particulièrement appréciée de la population anglophone du Canada. Le producteur de cette émission, M. Roy



M. Gordon Sinclair

Canapress

McConnell, a d'ailleurs récemment affirmé que M. Sinclair « représentait un véritable pont entre deux époques de l'histoire canadienne ». M. Sinclair a aussi voyagé dans le monde entier : il a eu l'occasion d'interviewer Adolf Hitler en Allemagne et a accompagné Frank Buck lors d'un safari en Malaisie. Il a, par ailleurs, écrit huit livres et acquis une certaine célébrité aux États-Unis en 1973. En effet, lors du scandale de Watergate, il diffusa un commentaire condamnant les pays amis des États-Unis qui ne cessaient de prendre Washington à partie dans une période où le pays connaissait des difficultés.

À Ottawa, le premier ministre Trudeau a déclaré que « son intelligence, son attitude irrévérencieuse, sa franchise et ses points de vue très personnels ont fait partie du paysage de nos media depuis si longtemps, que plusieurs d'entre nous en étaient venus à penser qu'il serait toujours là. M. Gordon Sinclair ne s'est jamais laissé intimider par les défis ». M. Trudeau ajoutait que la mort de M. Sinclair « met fin à une des plus longues et des plus remarquables carrières du journalisme canadien ».

## La société DAF Indal Ltd. obtient un contrat

Le Corporation commerciale canadienne a adjugé un contrat de 19 millions de dollars à la société DAF Indal Ltd. de Mississauga (Ontario). Ce contrat prévoit la livraison à la marine américaine, au cours de 1986, de neuf systèmes d'apportage pour hélicoptères et de neuf systèmes de référence horizontale (HRS). Il inclut également des options sur trois autres systèmes d'apportage pour hélicoptères et systèmes de référence horizontale.

Cette commande vient s'ajouter au deuxième contrat de 60 millions de dollars qui a été octroyé en décembre 1982. Selon les prévisions, la marine américaine commandera au cours des cinq ou six prochaines années, jusqu'à 116 systèmes, d'une valeur totale (soutien logistique compris) d'environ 400 millions de dollars. Si tous les projets d'achat se concrétisent, les contrats reliés aux systèmes d'apportage pour hélicoptères devraient créer quelque 4 000 années-personnes de travail qui se répartiraient entre la société DAF Indal Ltd., ses principaux sous-traitants canadiens et plus de cent fournisseurs canadiens du secteur de la petite entreprise.

## Miroir spatial géant

Si ses expériences visant à implanter un miroir géant dans l'espace s'avèrent fructueuses, l'Union soviétique compte solliciter la collaboration canadienne au point de vue technologique.

Un porte-parole de l'ambassade soviétique à Ottawa, M. Alexander Podakin, a déclaré que le premier grand miroir de l'espace pourrait être installé et mis en orbite d'ici dix ans. Il servirait à refléter des rayons de soleil sur des villes soviétiques qui, à cause de leur situation géographique, sont dans l'obscurité pendant l'hiver, permettant ainsi aux fermes d'augmenter leur productivité. Les miroirs pourraient aussi prolonger la durée du jour dans des grandes villes, éclairer des artères principales, des chantiers de construction et fournir de la lumière à des régions sinistrées ou qui ont subi un tremblement de terre. « Je ne pense pas que nos scientifiques gardent cette découverte technologique pour eux. Actuellement, ils sont en train d'évaluer la praticabilité du projet sur le plan économique » affirme le porte-parole.

M. Podakin a ajouté que l'Union soviétique a l'intention de faire profiter de son projet à Winnipeg et à d'autres villes canadiennes très enneigées, ainsi qu'au reste du monde.

## La mode : une élégance décontractée pour le printemps et l'été

Cette année, les collections printanières et estivales semblent avoir épousé la sagesse d'éviter le changement et le bien-fondé d'adopter la constance. On suit généralement un chic presque masculin qui sait évoluer, par instants, vers une sorte d'élégance tout à fait nonchalante, toujours confortable et fonctionnelle.



Armand Legault, Le Droit

Ces deux créations exquis sont du couturier Richard Robinson d'Ottawa. À gauche, un tailleur en lin bleu avec chemisier en soie jaune. Cette teinte est répétée dans les parements des revers de même qu'au chapeau. À droite, un deux-pièces en soie mauve et jaune.

Dans les étoffes, nous retrouvons surtout le lin, dans les poids les plus divers, et des mélanges nombreux de soie et de coton. Cependant, la grande vedette de ces mariages de tissus, c'est le coton, satiné et travaillé pour avoir l'aspect de notre étoffe la plus populaire : le lin.

On retrouve également, dans les différentes collections, des tissus plus lâches comme l'étamine et le filet. Le crêpe de Chine et les autres soies comme le tussah, le chantung ou la soie naturelle sont aussi utilisés de façon très adroite.

Le thème nautique associe les cabans confortables aux jupes droites, longues et souples ou aux larges pantalons blancs. On retrouve aussi ce thème de la mer dans des tailleurs à veste longue, chemise ample et quelquefois même trois-quarts, ou à veste courte et spencer décollés de la taille. Dans cette même gamme nous trouvons la robe

tee-shirt et les robes à bretelles plus ou moins larges.

Le style militaire se manifeste dans les robes sahariennes et le retour de la minirobe et du chemisier tout simple. Bref, le mot est donné, nous serons à l'aise dans des vêtements de vacances.

### Styliste des fêtes Québec 84

C'est une jeune femme originaire de Chicoutimi (Québec), Dominique Perron, qui a remporté le concours de stylistes en proposant ses créations du costume officiel des guides touristiques de Québec 84.

Mlle Perron, qui a été officiellement proclamée lauréate du concours, a été consacrée styliste officielle de Québec 84, le grand événement international de cet été.

Le jury était composé de quatre des plus grands créateurs québécois : Mme Marielle Fleury, MM. Léo Chevalier, Michel Robichaud et John Warden, ainsi que de représentantes de Québec 84.

### Haute couture

Le couturier Richard Robinson, installé à Ottawa depuis une quinzaine d'années, a présenté, dans le courant du mois d'avril, ses dernières créations lors d'une réception donnée à la résidence de l'ambassadeur des États-Unis à Ottawa. Ces modèles, une quarantaine en tout, ont été réalisés selon la tradition de la haute couture : fins et riches tissus, finitions délicates à la main et soin du détail.



Chic, mais d'allure décontractée, cette robe de coton blanc, création de Nicole Hull, invite à la vie estivale, au plein air et au soleil. L'encolure est souple et dégagée tout comme les manches kimono.



Richard Robinson déploie son génie dans cette ravissante création pour l'heure du cocktail. Le corsage drapé et allongé s'arrête sous un large ceinturon enveloppant les hanches et formant un gros nœud. La jupe courte est abondamment froncée comme le sont les grosses manches gigot. La robe et son petit chapeau assorti sont en taffetas noir.

### Xanthia, une styliste en herbe

Xanthia, papillon de nuit jaune et roux qui déploie ses ailes dans l'obscurité, est le nom que Nicole Hull a choisi pour déployer ses

Armand Legault, Le Droit

François Roy, Le Droit

talents. Dessinatrice de mode et diplômée de l'école de couture Richard Robinson d'Ottawa, elle a présenté, dernièrement, sa première collection à Aylmer (Québec).

La collection était composée d'une trentaine de modèles de styles décontracté et habillé : robes, ensembles jupes et chemisiers ou pantalons et chemisiers. L'idée principale de Nicole Hull était de créer des coordonnés à l'aide de tous ces éléments : une blouse jaune vif se portant avec une jupe bleu roi pouvait aussi mettre en valeur un pantalon bleu marine.

Les tenues estivales que Xanthia a présentées sont faites de fibres naturelles : coton, lin, étamine et soie, cette dernière étant surtout utilisée pour les robes habillées et les chemisiers. Les tons sont unis : bleu, beige, rouge, taupe, jaune vif, blanc et coton écru. L'accent a été mis sur le mouvement et l'ampleur : robes tentes, robes chasubles, robes à corsage serré et jupe virevoltante, manches chauve-souris ou bouffantes. Nicole Hull s'est attardée aux détails, surtout asymétriques, dans les ceintures, les cols et encolures, et les poches. Nicole Hull est née en Abitibi (Québec) mais habite à Ottawa depuis son enfance. Elle avoue que la mode est la marotte de toute la famille et la sienne depuis son plus jeune âge.

## Conseil international du blé

Du 25 au 27 juin prochain, le Canada sera l'hôte de la centième séance du Conseil international du blé. Cette séance, qui aura lieu au Centre de conférences du gouvernement à Ottawa, sera suivie du Colloque du centenaire, symposium anniversaire spécial d'une journée et demie, qui se tiendra au Centre des congrès de la Capitale.

Lors de ce colloque, on retrouvera, venus d'une soixantaine de pays, des participants de la séance du Conseil auxquels se joindront des représentants d'organisations commerciales, internationales et de producteurs de blé. On y traitera de la situation internationale du blé ainsi que des problèmes soulevés par les exportations et les importations de cette céréale. On réévaluera le rôle du blé dans la nutrition mondiale et son apport possible dans l'amélioration de l'alimentation des pays en voie de développement.

Soulignons l'importance que prend la similitude des objectifs d'organismes aussi importants que le Conseil international du blé et le Conseil mondial de l'alimentation. Le Canada, heureux d'accueillir leurs représentants, est conscient de sa place et de son rôle vital au sein de ces organisations et dans la prise de décisions relatives au commerce du blé.

## Nouvelle ambassade du Canada à Washington

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a dévoilé, début mai, les plans de la nouvelle ambassade du Canada qui doit être construite à Washington (D.C.). Ces plans ont été établis par la firme Arthur Erickson Architects (Toronto/Vancouver), dont la désignation avait été annoncée en février 1982. La date du début des travaux sera fixée après l'approbation des plans et devis par Washington et Ottawa.



La nouvelle ambassade du Canada qui doit être construite à Washington (D.C.) sera située près du Capitole, à proximité des édifices internationaux et de ceux du gouvernement des États-Unis.

L'immeuble, qui fera face à l'aile est de la « National Gallery of Art », donnera sur l'avenue Pennsylvania, route empruntée par les défilés allant du Capitole à la Maison Blanche, et occupera le premier coin de rue à partir du Capitole : l'ambassade sera donc bien en évidence. La chancellerie canadienne sera la seule à occuper un emplacement voisin de celui destiné à l'origine aux ambassades et se trouvera, du même coup, à proximité des organismes internationaux et de ceux du gouvernement des États-Unis, ainsi que de nombreux lieux historiques nationaux.

L'ambassade joue un rôle clé dans la représentation du Canada aux États-Unis. Grâce à des contacts quotidiens avec l'Administration et le Congrès américains, l'ambassadeur et ses agents diplomatiques

font valoir la politique et les positions du Canada auprès des principaux décideurs. Un vaste programme d'information publique permet à l'ambassade d'atteindre, par delà les cercles gouvernementaux, les media, le monde des affaires, ainsi que les milieux culturels et universitaires.

Alors que l'ambassade du Canada et la Mission permanente d'observation auprès de l'Organisation des États américains sont actuellement logés dans trois immeubles dif-

férents, la nouvelle chancellerie regroupera les bureaux de tous les ministères fédéraux représentés à Washington.

Outre les bureaux, la nouvelle chancellerie doit comprendre :

- un théâtre de 175 places destiné à des présentations cinématographiques ainsi qu'à la tenue de conférences de presse et de conférences de tout genre;
- une galerie où seront exposées en permanence des œuvres d'art canadiennes;
- une bibliothèque de 20 000 volumes;
- une salle où auront lieu des réunions et des réceptions diplomatiques;
- une salle à manger d'apparat pouvant recevoir jusqu'à 24 personnes;
- et, enfin, un stationnement intérieur pour le personnel et les visiteurs.

## Les Grands Ballets canadiens en tournée en Extrême-Orient

Au début du mois de mai, 52 danseurs et membres du personnel des Grands Ballets canadiens quittaient Montréal pour se rendre en République populaire de Chine, première destination d'un long périple au cours duquel ces premiers doivent présenter quarante spectacles dans vingt villes de six pays différents.

### Historique de la compagnie

En 1958, une jeune danseuse et chorégraphe, Ludmilla Chiriaeff fonda à Montréal, une petite troupe de ballet qu'elle appela « Les Grands Ballets canadiens ». Parallèlement, elle ouvrit une école de danse.

Avec l'aide de Fernand Nault, chorégraphe et directeur artistique adjoint de 1965 à 1974, Ludmilla Chiriaeff donna ses lettres de noblesses à la compagnie, laquelle connaît à présent une renommée internationale. Fernand Nault fut remplacé par Brian MacDonald (1974-1977) qui créa plusieurs chorégraphies pour la compagnie. Il occupe, à présent, les fonctions de chorégraphe attitré. En 1978, on forma un comité artistique dont les membres (Colin McIntyre, Linda Stearns et Daniel Jackson) élargirent le répertoire de la troupe, le dosant savamment d'œuvres classiques et modernes.

Outre ses saisons régulières à Montréal, ses représentations à travers le Canada, ses tournées en Europe, en Amérique du Sud et aux États-Unis, la compagnie se consacre à plusieurs autres activités, soit l'École supérieure de danse, l'Académie des Grands Ballets canadiens et le cours avec concentration en danse classique de l'école Pierre-Laporte et du Collège d'enseignement

général et professionnel du Vieux-Montréal.

Beaucoup de chorégraphies de la troupe ont été réglées sur une musique originale de compositeurs canadiens tels que Paul Duplessis, Harry Freedman, Pierre Mercure, Michel Perrault, R. Murray Schafer, Dominique Tremblay et Gilles Vigneault.

De nombreux chorégraphes de réputation internationale ont créé ou monté des œuvres pour les Grands Ballets canadiens. Citons George Balanchine, Maurice Béjart, John Butler, Ronald Hynd, Lar Lubovitch, Milko Sparembek, Paul Taylor, Lynn Taylor-Corbett, Antony Tudor et Norman Walker.

### En tournée dans l'Asie du Sud-Est

La compagnie, qui doit parcourir une distance de 55 000 kilomètres, transporte avec elle quatre tonnes de costumes, décors et équipement. Il aura fallu deux années de travail acharné pour permettre aux membres des Grands Ballets canadiens de mettre sur pied, élaborer et coordonner les multiples facettes d'une tournée de cette envergure. Mais déjà, ce travail acharné est récompensé, car Pékin et Shanghai ont fait un accueil triomphant à la troupe. À Pékin, l'auditoire, dans son enthousiasme, n'a pu attendre la fin de la pièce pour applaudir à tout rompre la *Danse du ruban rouge*. Inspirée du folklore chinois, cette chorégraphie, qui a été conçue spécialement pour la troupe, a nécessité la venue au Canada de Mme Zhang Yu Hi pour enseigner cette danse particulièrement difficile pour des Occidentaux. Les Chinois ont aussi fort apprécié la chorégraphie *Tam Di Delam* de Brian Macdonald sur une musique de Gilles



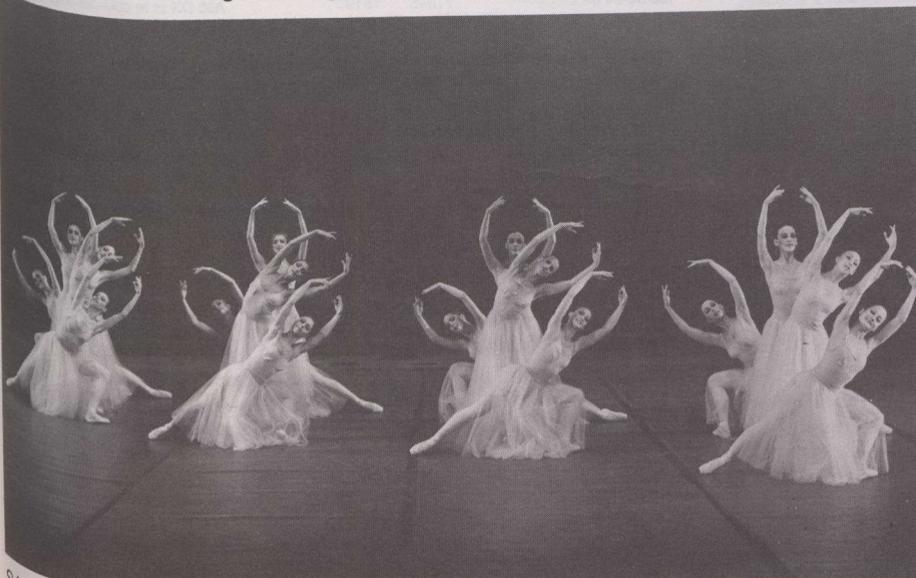
Gioconda Barbuto et David La Hay dansent *le Jardin aux lilas*, sur une chorégraphie de Antony Tudor.

Vigneault. Des représentants officiels ainsi que des danseurs chinois se sont même rendus au restaurant où avait lieu une réception après la représentation, afin de féliciter personnellement les danseurs canadiens, ce qui, en Chine, est un honneur très rare.

L'accueil que le public a réservé aux Grands Ballets canadiens était encore plus enthousiaste à Shanghai où les billets se vendaient à prix d'or à l'entrée du théâtre de Shanghai. Des personnes déçues de ne pas avoir pu se procurer de billets ont même essayé de forcer les barrages policiers. Cette tournée commence donc en beauté.

Au cours de cette tournée, le public a vu et verra des œuvres de chorégraphes qui sont parmi les plus renommés au XX<sup>e</sup> siècle et celles des chorégraphes de la compagnie, Brian MacDonald et James Kadulka. Malgré l'ampleur du travail à accomplir, la compagnie prendra le temps de visiter la Grande Muraille et les tombeaux de la dynastie Ming en Chine, le Temple du soleil levant de Bangkok, le mont Fuji et le Palais impérial de Tokyo au Japon. Une équipe de l'Office national du film est d'ailleurs chargée de réaliser un film de 90 minutes composé d'extraits de spectacles et d'un compte rendu de la vie en tournée.

La tournée, qui a commencé en Chine, se poursuivra à Hong Kong, en Thaïlande, à Singapour, au Japon et en Corée. Les Grands Ballets canadiens reviendront à Montréal le 14 juillet après 69 jours de voyage et après avoir donné des représentations devant plus de 75 000 spectateurs de l'Asie du Sud-Est.



Sérénade, chorégraphie de George Balanchine, par les Grands Ballets canadiens.

Photos Andrew Oxenham

# Programmation de Radio Canada International

Du 6 mai au 1<sup>er</sup> septembre.

## Europe de l'Est

Fréquences (kHz)  
Du 6 mai au 1<sup>er</sup> septembre.

Tous les jours: 15.30-15.37 UTC	9555 15160	11915 15325	11935 17820*	Nouvelles, sports et météo; revue de presse, analyse ou commentaires.
------------------------------------	---------------	----------------	-----------------	---

## Afrique

Du lundi au vendredi: 18.30-19.00 UTC 21.00-21.30 UTC	15260 11945 17820	17820 15150 17875	15325	Nouvelles, sports et météo; revue de presse, analyse ou commentaires; actualités.
---	-------------------------	-------------------------	-------	---

**Le lundi:** (19.30-20.00 UTC): Nouvelles, sports et météo. LA SEMAINE AU CANADA.

**Le mardi:** (19.30-20.00 UTC): Nouvelles, sports et météo. À DEUX VOIX.

**Le mercredi:** (19.30-20.00 UTC): Nouvelles, sports et météo. ARTS, SCIENCES ET LETTRES\*\*.

**Le jeudi:** (19.30-20.00 UTC): Nouvelles, sports et météo. CANADA À LA CARTE\*\*.

**Le vendredi:** (19.30-20.00 UTC): Nouvelles, sports et météo. LA BOÎTE AUX LETTRES.

Le samedi: 19.00-20.00 UTC	15260	17820		Nouvelles, sports et météo; CANADA À LA CARTE et LA SEMAINE AU CANADA.
21.00-21.30 UTC	11945 17820	15150 17875	15325	Nouvelles, sports et météo. ARTS, SCIENCES ET LETTRES.

Le dimanche: 19.00-20.00 UTC	15260	17820		Nouvelles, sports et météo. BONSOIR L'AFRIQUE: courrier, Allô DX et le palmarès.
21.00-21.30 UTC	11945 17820	15150 17875	15325	Nouvelles, sports et météo. Le disque des auditeurs.

## Antilles

Du lundi au vendredi: 22.30-23.00 UTC (23.30-24.00 UTC du 29 oct. au 2 nov.)	9755 740 o.m.	11710 930 o.m.	1450 o.m.	Nouvelles, sports et météo; revue de presse, analyse ou commentaires; actualités.
---	------------------	-------------------	-----------	---

**Le samedi:** 22.30-23.00 UTC (23.30-24.00 UTC le 3 nov.) 9755 11710 740 o.m. 930 o.m. 1450 o.m. Nouvelles, sports, météo et LA SEMAINE AU CANADA.

Le dimanche: 22.30-23.00 UTC (23.30-24.00 UTC le 28 oct.)	9755 740 o.m.	11710 930 o.m.	1450 o.m.	Nouvelles, sports et météo; CANADA ANTILLES: courrier, Allô DX et Le disque des auditeurs.
--	------------------	-------------------	-----------	---



## Europe

Du lundi au vendredi: 19.30-20.00 UTC	7130 15325	9555 17875	11825	Nouvelles, sports et météo; revue de presse, analyse ou commentaires; actualités.
20.30-21.00 UTC	7130 15325	9555 17820	11960 17875	

Le samedi: 20.00-21.00 UTC	7130 15325	9555 17820	11960 17875	Nouvelles et La semaine au Canada. Entretiens et chansons.
-------------------------------	---------------	---------------	----------------	--

Le dimanche: 20.00-21.00 UTC	7130 15325	9555 17820	11960 17875	Nouvelles, Au fil de l'heure, courrier, chansons et Allô DX.
---------------------------------	---------------	---------------	----------------	--

## Amérique du Nord

Du lundi au samedi: 00.30-01.00 UTC (01.30-02.00 UTC le 28 oct. au 3 nov.)	5960	9755		Nouvelles, sports et météo; revue de presse, analyse ou commentaires; actualités.
02.30-03.00 UTC (03.30-04.00 UTC du 29 oct. au 3 nov.)	5960 11845*	9535* 15190*	9755	*(Nouvelles, sports et météo; Entretiens et chansons.)

Le dimanche: 00.30-01.00 UTC (01.30-02.00 UTC le 28 oct.)	5960	9755		Nouvelles, sports, météo; Allô DX et le courrier des auditeurs.
02.30-03.00 UTC le 28 oct.)	5960 11845	9535 15190	9755	Nouvelles, sports, météo; Allô DX et le courrier des auditeurs.

Cet horaire peut être modifié sans préavis. \*du lundi au samedi. \*\*reprises.

Pour recevoir gratuitement  
notre programme-horaire complet,  
écrivez-nous à:

Radio Canada International  
C.P. 6000  
Montréal, Canada  
H3C 3A8

## Nouvelles brèves

**Les Journées mondiales de la musique** de la Société internationale pour la musique contemporaine (SIMC) auront lieu pour la première fois au Canada : du 23 au 28 septembre à Toronto et du 28 septembre au 3 octobre à Montréal. L'Orchestre symphonique de Montréal exécutera une des pièces retenues par le jury au cours d'un concert de la saison régulière. À Toronto, quatorze concerts seront présentés et ils

seront précédés d'un colloque international sur le théâtre musical les 21 et 22 septembre. Ce festival fera l'objet d'une diffusion et d'une retransmission par Radio-Canada et Radio-Québec.

**La Société pour l'expansion des exportations (SEE)** a signé cinq accords de financement d'une valeur totale de 2,5 millions de dollars américains en vue d'appuyer les ventes à l'exportation de biens d'équipement et de services canadiens destinés au Bénin, au Mexique et à l'Égypte.

Hebdo Canada est publié par la Direction générale des affaires culturelles et de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Canada 

ISSN 0384-2304